

Contribution au synode sur la « synodalité » de la fraternité de la Pierre d'Angle de Rennes

Notre groupe de La Pierre d'Angle de Rennes s'est retrouvé pour partager sur le thème de la « synodalité » à partir des questions suivantes :

« Marcher ensemble » qu'est ce que cela veut dire pour toi ?

Est-ce que tu as déjà fait l'expérience de « marcher ensemble » avec d'autres ? Quels sentiments tu as ressentis ?

On ne peut être chrétien tout seul. A ton avis, comment l'Eglise pourrait favoriser une « marche ensemble » ?

Voici une compilation des paroles des membres de notre fraternité.

Communion

Le père Joseph Wresinski, nous montre aujourd'hui de faire chemin ensemble, sans cesse en marche avec tous, et une Eglise qui va toujours plus loin, plus bas quand il dit bas, c'est qu'il va chercher au fond car c'est là que Jésus est présent, je pense que ce qu'on nous demande à travers la synodalité aujourd'hui c'est cette démarche . Il a trouvé du beau dans cette pauvreté et je trouve que c'est important.

Je regarde par rapport à la marche, en fait quand on marche ensemble qu'est ce que ça veut dire, pour moi déjà, c'est un temps de partage et tout ça, et aussi quand je marche aussi j'ai compris qu'il fallait avoir du sens. Dans la vie si il n'y a pas de sens, on peut marcher mais il n'y a rien qui se passe.

En Terre Sainte, j'étais pas toute seule, on était ensemble, il y avait un but et on était ensemble. Toute seule, j'aurais pas pu le faire.

Aller marcher à l'autre bout de la planète, c'est pas rien, moi je n'ai rien loupé du tout, j'ai vécu jusque la fin mais c'est vrai ça fait un dépassement de soi, des peurs, des doutes, en fait c'est pour ça que j'y suis allée aussi pour dépasser mes zones de confort, avoir confiance un peu plus en soi et je vois bien il y a des choses qui changent intérieurement, en fait c'est pour toute la vie.

Pour moi marcher ensemble, nous faisons comme une maison, comme la famille, le papa, la maman, les enfants. Les enfants doivent aussi aider les parents pour l'organisation, c'est pour cela qu'on nous demande lorsqu'on marche ensemble qu'est ce qu'on peut faire pour l'autre. On a laissé à la maison tous nos soucis, tout ce qu'on avait peut être à faire . Mais lorsqu'on se trouve comme ça, ça fait du bien, ça nous donne du courage et tout de réfléchir, c'est ce qu'on nous demande, c'est ce qu'on nous demande de faire et de prier ensemble, pour prier ensemble Dieu a dit lorsque on est ensemble deux ou trois si vous êtes réunis en mon nom, je suis avec vous.

Participation

De toute façon, on ne peut avancer dans la vie sans les personnes qui souffrent parce que si on les oublie sur le chemin de vie, c'est comme si on loupait quelque chose .

Une vraie église pour moi il faut que tu acceptes tout le monde.

Tout au long de la messe les filles elles sont à part, elles font des choses mais quand même là où est le prêtre c'est souvent des garçons

Il faut faire de la place aux pauvres, leur dire qu'ils sont chez eux

Jésus : ça part à partir des personnes les plus pauvres, aussi je ne vois pas pourquoi les personnes qui sont dans la misère ne sont pas acceptées dans les églises, ils devraient leur ouvrir les portes. Moi je ne sais pas comment faire.

Déjà on ne sait pas comment s'exprimer, moi je dispose de l'Eglise comme tout le monde. Il faut que je raconte ce qui est comme tout le monde, comme les gens avec qui je suis, parce que sinon cela va mal passer.

Dans ma tête quand je pense aux personnes pauvres c'est ceux qui vivent à la rue quoi et là où vous faites la messe, est-ce qu'il y a des personnes à la rue qui rentrent dans les églises ?

Que tout le monde puisse y rentrer sans condition.

Il y a des personnes qui veulent revenir à l'Eglise, mais ils n'osent pas ou ils ne trouvent pas de place, il faudrait qu'il y ait plus de fraternité comme la Pierre d'Angle parce que moi si je suis rentrée à la fraternité c'est parce que je me suis dit du fait que le père Joseph Wresinski a accepté toutes les religions, il peut m'accepter aussi c'est comme ça que je suis rentrée, c'est important d'ouvrir les portes et faire en sorte que des gens puissent rentrer et après je ne sais pas comment conserver les gens.

Donc chacun de nous doit faire quelque chose, il faut pas dire que parce qu'il y a des riches là-bas, les riches doivent donner, même le pauvre, la veuve qui n'avait rien avait mis quelque chose ce qu'elle avait, mais chez nous parfois je vois dans d'autres églises ils donnent beaucoup d'argent, chez nous on ne te demande pas de faire ça, c'est de ta volonté que tu dois faire, que tu dois partager ce que tu as pour aider vraiment l'Eglise à faire quelque chose de mieux et à partir de là aussi on peut aider les pauvres.

Les gens ne sont pas forcément chrétiens mais ils ont envie de faire la fête et je pense que là va se creuser un désir de Dieu qui va être plus unifié mais est ce que pour autant que les pauvres y auront une place, ça c'est une question à se poser... on va leur donner mais on ne va pas les accueillir en frères.

Je crois qu'il faut pas qu'on ait peur les uns des autres, la peur de celui qui a tout, la peur de celui qui n'a rien et qui se sent un peu rejeté parce qu'il n'ose pas non plus aller à la rencontre de l'autre.

La hiérarchie de cette Eglise qui devrait être la pyramide inversée doit comprendre que chaque personne, chaque individu a le droit de venir interpellé, de dire ce qui va ou ne va pas et ça c'est aussi notre responsabilité d'aller oser dire, voilà moi je suis pas d'accord avec ce qui se passe dans cette église-là et c'est comme ça que ce sera le commencement de cette démarche.

On dit toujours, je suis bon chrétien, je vais à l'église, je fais des choses et tout, mais il n'y a pas que ça, tant qu'on y met pas de l'humain à l'intérieur de cette Eglise, on arrivera pas à penser une Eglise d'amour.

Malgré toutes les dérives qu'il y a, Jésus est pour tout le monde, il n'est pas pour une personne, il n'appartient à personne, il appartient à tout le monde.

Mission

D'abord le mariage, les prêtres comme les pasteurs, ils pourraient se marier, autrement accueillir tout le monde, toute personne sur terre.

C'est important de mieux expliquer mais simplement à la messe, je trouve que moi j'ai l'impression

qu'on lit toujours le même passage alors que la bible il y a pleins de choses à savoir dans la bible, je trouve ça dommage, il y a des choses essentielles mais dire aussi plus de choses de la bible en mots simple.

Il y a une chose, je suis en train de penser, il faudrait pas faire la quête, il y a des gens qui risquent d'être gênés, ils se disent « oui on va à la messe mais il faut payer », on va pas y aller ou alors qu'il y ait un endroit où les gens peuvent donner à la sortie.

Est-ce que par moment, par endroit, dehors à l'extérieur on pourrait faire des messes à l'extérieur comme ça on accueillerait les gens qui vivent à la rue, est-ce que c'est possible ?

Peut-être refaire des kermesses, peut être pas comme avant, au moins faire quelque choses pour que les gens puissent se rassembler et en faire venir d'autres si ça se trouve.

Le prêtre, l'évêque ou ceux qui forment l'Eglise, il faut leur expliquer que ce n'est pas comme ça que ça se passe dans la vie de tous les jours. Il faut qu'ils viennent aussi rencontrer les gens qu'ils font leur homélie autrement, qu'ils mettent de l'humain dedans, c'est à dire en prenant la vie de l'évangile du jour en mettant comment parle cet évangile, c'est ce qu'on fait à la Pierre d'Angle ou ailleurs. Comment parle cet évangile, dans l'homélie que je vais faire, je vais prendre la vie des gens et là il faut mettre de l'humain, de la contenance.